

d'avance du plaisir de se retrouver dans sa chère vieille maison, qui ne lui rappelle que des souvenirs doux et calmes ; aussi comme son cœur bat quand le marteau de la porte a retenti d'une façon toute particulière à M. Daverny et qui a dû faire tressaillir sa femme et Laurence, qui vont se précipiter à l'envi pour venir l'embrasser. Deux minutes s'écoulaient, elles ont paru longues au voyageur ; puis une jeune fille, dont le visage lui est inconnu, se présente, et demande ce qu'il veut ? Marcel a fait à pied le trajet de T<sup>\*\*\*</sup> jusqu'à sa demeure, ses habits sont couverts de poussière, il porte une simple casquette de voyage, et son extérieur n'a rien qui indique à la soubrette la nécessité d'être polie.

— Mes maîtresses sont sorties, dit-elle en se tenant toujours devant la porte.

— Qui donc êtes-vous ? demanda brusquement M. Daverny, surpris et contrarié.

— La femme de chambre de M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Daverny.

— C'est bon ; rangez-vous et laissez-moi entrer.

— Mais Monsieur....

— Je suis M. Daverny.

— Ah ! fit la jeune fille toute confuse et se rangeant aussitôt pour laisser le passage libre.

— Où est Véronique ?